

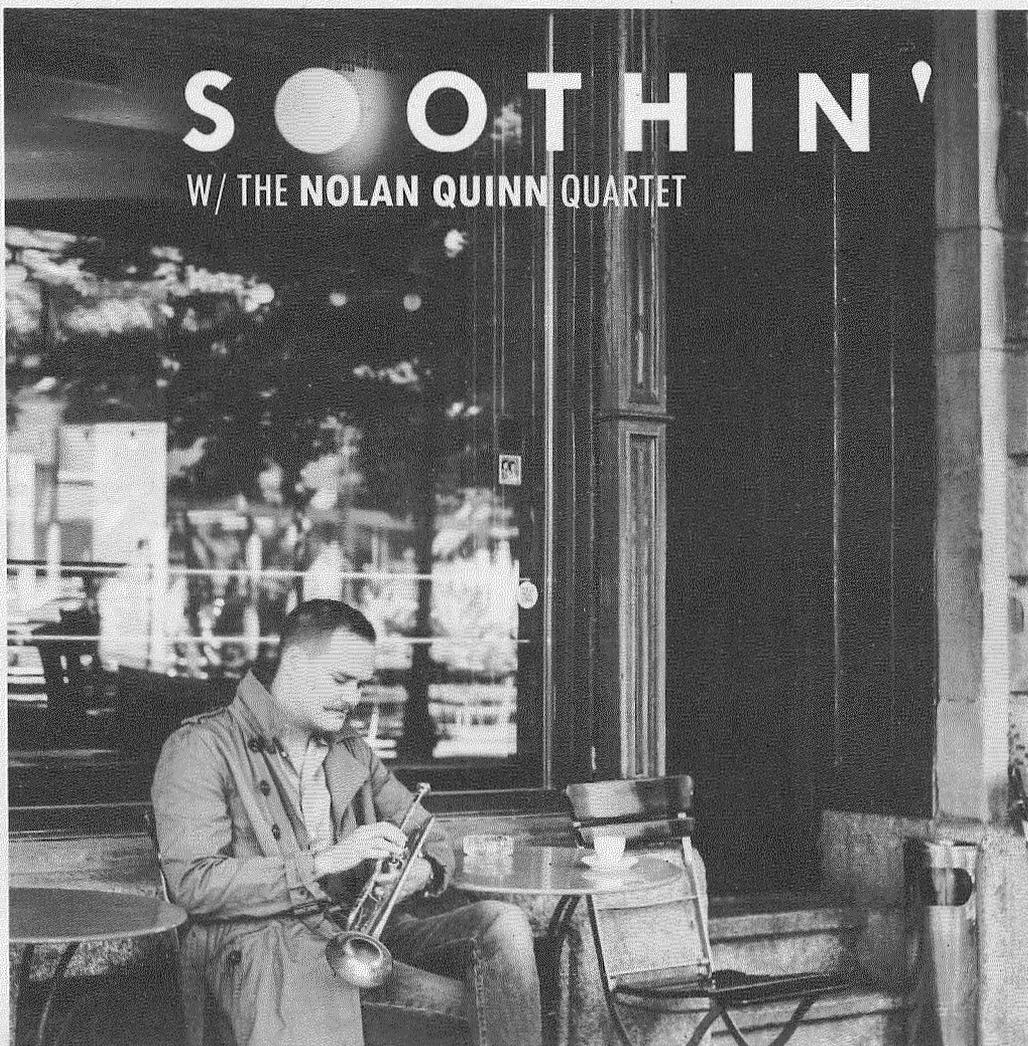
*Créer des chemins en Suisse pour permettre à des jeunes musiciens de se produire dans tout le pays. Une formule toute helvétique qui tisse une toile d'araignée de la musique improvisée. À suivre au Sud des Alpes ce mois de février.*

Colin Vallon, Marc Perrenoud, Florian Favre? Ah oui! Jean-Paul Brodbeck, Rusconi, The Great Harry Hillman? Euh... Pourtant, tout ce beau monde a acquis en Suisse une certaine notoriété parmi les amateurs de musique improvisée. Mais c'est qu'ils jouent plus souvent chez eux que dans d'autres régions du pays. Une difficulté de se faire connaître hors de chez soi qui affecte particulièrement les jeunes musiciens et musiciennes, accentuée par la barrière de la langue. Et c'est pour permettre aux groupes en démarrage de sortir de leur canton qu'il existe *Suisse Diagonales Jazz* depuis plus de vingt ans.

«Zehn bands, vingt-six lieux, settanta concerti» annonce la bannière de la 13e édition de ce festival. Il n'y a pas concept plus helvétique que cet échange biennal entre les trois régions linguistiques, né du réseau de salles de concerts qui programme du jazz tout au long de l'année. Fabio Baechtold en est le coordinateur actuel. Depuis son club bernois, le Bejazz à Berne, il en explique le fonctionnement: «Les clubs proposent environ cinq groupes par région linguistique, la Suisse alémanique étant divisée en deux régions. Puis le comité choisit les dix groupes et enfin les clubs choisissent ceux qu'ils veulent programmer.» Au *Sud des Alpes* ce mois de février, ce sera le Nolan Quinn Quintet et District Five, très dignes représentants du jazz suisse-alémanique qu'on vous recommande vraiment (voir la rubrique ACCDGCD).

## *coaching*

«*Suisse Diagonales Jazz* offre la possibilité à des jeunes jazzmen et jazzwomen – il y a deux femmes dans les groupes choisis cette année – de jouer hors de leur région, poursuit Fabio Baechtold. Ils ont en principe moins de 30 ans. Nous offrons les mêmes cachets pour tous les concerts et un coaching afin de les aider à se faire connaître. Cela passe par une mise à niveau de leur site web si nécessaire, des séances photos professionnelles, une heure de cours avec un journaliste de la radio, une rencontre avec un musicien professionnel aguerri et un budget pour une vidéo.» Une bonne chose que ce support, même si certains ont déjà des sites web impressionnants (on vous conseille un tour sur ceux de Nolan Quinn et District Five!). Et tout cela avec un budget de 270'000.- francs suisses, versé principalement par Pro Helvetia, mais également par différentes fondations et les cantons.



Un aspect positif de plus à ce système: l'effet de masse entraîne plus de donateurs à soutenir la musique improvisée. Une belle réalisation, donc, pour lutter contre la tendance du public à ne se déplacer que pour voir les groupes qu'il connaît. Pour Fabio Baechtold, «la fréquentation des concerts est certainement meilleure dans le cadre de *Suisse Diagonales* que lorsque les groupes se lancent tout seuls. Il arrive aussi que des liens se tissent entre les groupes et les clubs dans lesquels ils ont joué dans le cadre de *Suisse Diagonales*.» C'est le cas par exemple pour Raphaël Walser qui vient de jouer au Sud des Alpes en janvier dernier, de retour après sa première prestation en 2017.

## *swiss jam*

Brooks Giger, coordinateur de la programmation du Sud des Alpes, est convaincu de l'avantage de ces échanges. Il tient d'ailleurs la basse du Controvento de Luca Pagano, fruit de la rencontre du guitariste établi à Genève et de l'altiste zurichois Reto Sühner.

«*Suisse Diagonales Jazz*, en plus d'être une formule avantageuse pour l'agenda des musiciens car concentrée sur une courte période, rend les clubs plus ouverts aux musiciens d'autres régions. Et puis c'est une rencontre entre jazzmen, une sorte de jam suisse.»

Le batteur Nelson Schaer représente l'AMR à *Suisse Diagonales*. Il est du même avis: «On n'arrive pas aisément à se faire programmer en Suisse quand on démarre. C'est un premier niveau de

difficulté, à l'égal de groupes connus en Suisse qui tentent de se faire programmer au niveau européen. *Suisse Diagonales Jazz* donne un bon coup de pouce mais il ne faut pas rêver. Après la tournée, il n'est pas simple de retourner dans les clubs qui vous ont accueillis tant que vous n'avez pas acquis une stature nationale. Du point de vue des clubs, cela permet également des rencontres afin d'échanger notamment sur la question toujours vitale des aides publiques et privées à la création.»

A noter que *Suisse Diagonales Jazz* est, depuis 2017, une association faitière des clubs, eux-mêmes constitués en associations régionales. Un mouvement né d'un changement des tarifs SUISA. Il fallait une voix unique dans le groupe de travail qui planchera sur l'application de ces nouveaux tarifs. C'est chose faite désormais.

*vendredi 8*

**CESTETIK & NOLAN  
QUINN SOOTHIN**

*samedi 9*

**TRAVELLING NAT KING  
COLE & DISTRICT FIVE  
QUARTET**

**SUISSE  
DIAGONALES  
JAZZ.**